

Si De Gaulle avait vécu en 2020...

*le Bulet Journal
de Charles de Gaulle*



Son engagement politique et militaire

*imaginé par l'Atelier Défense
du collège Raymond Devos de HEM*

Je suis né le 22 novembre
1850, rue princesse, à Lille.
Sous la maison de mes
grands-parents maternels
j'ai toujours aimé cette
maison, lieu de retrouvailles
familiales pendant toute ma
jeunesse.

Les rails de ma famille

Avec l'âge, c'est toujours
l'enfance qui prédomine et si
je pouvais être moi-même ce
serait probablement rue
Princesse où je suis né.

Charles enfant, puis adolescent, enfin étudiant.

Les cinq enfants du couple...
Xavier, Marie-Agnès,
Charles (au centre), Jacques
et Pierre.

Philippe, leur fils
aîné, sera amiral
dans la Marine.

Mes ancêtres appartenant à
la petite noblesse de terre
depuis deux siècles.

MA FAMILLE : un parcours déjà exceptionnel

la famille

une sphère sacrée.

Pas vraiment de tradition
militaire dans la famille... à
14-15 à Azincourt, où a
combattu un officier nommé
de Caillé...



Comme tous les jeunes Français instruits, je rêve de devenir officier et de laver l'affront de 1870.



Nos jeux sont des jeux de guerre.

Pourquoi ?

Le 19 juillet 1870 débute la guerre avec les Prussiens et leurs alliés allemands. La France est vaincue en janvier 1971 et Napoléon III abdique. Un quart nord-est du pays est occupé et pillé.

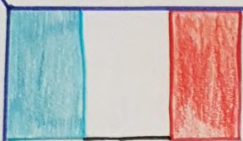
Comme tous les enfants de mon âge, j'ai écouté les récits des anciens.



La propagande valorise mon esprit patriotique et guerrier.

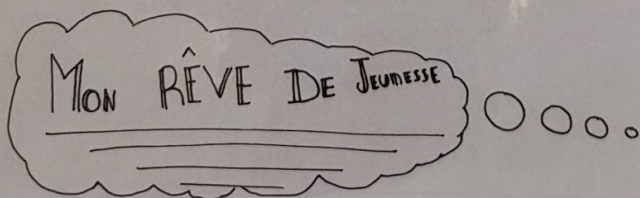
L'Alsace et la Lorraine sont annexées par l'Allemagne.





Ma certitude POLITIQUE

*J'ai toujours pensé que je
serai un jour à la tête de
l'État. Oui, il m'a toujours
semblé que ça allait de soi. À
quarante ans, ma certitude
était la même qu'à quinze
ans.*



*1905. j'ai 15 ans.
Je rêve de sauver la France envahie
par l'Allemagne.*

I had a dream...



1905 : Mes débuts en littérature.

En 1930, l'Europe, irritée du mauvais vouloir et des insolences du gouvernement, déclara la guerre à la France. Trois armées allemandes franchirent les Vosges. L'une de 200 000 soldats et de 500 canons devait loger la frontière suisse, et ensuite marcher sur Paris et Berlin.

La seconde armée comprenait les montagnes secondaires. Quant à la troisième armée, elle fut confiée au général Manteuffel. Le 18 janvier 1931, le ministre de la Guerre en France, le général de Gaulle, fut mis à la tête de 200 000 hommes et 518 canons. L'organisation fut faite très rapidement. Le 10 février, les armées entrèrent en campagne. Le général de Gaulle eut vite pris son plan, il fallait sauver Nancy, avant leur jonction qui nous serait sûrement funeste.

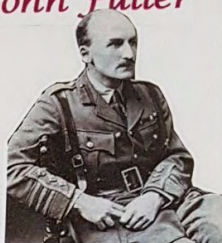
Le 10 février, les armées entrèrent en campagne. Le général de Gaulle eut vite pris son plan, il fallait sauver Nancy, avant leur jonction qui nous serait sûrement funeste.

Mes sources d'inspiration



Joseph Paul-Boncour

L'Anglais John Fuller



le général italien

Giulio Douhet



le général allemand

Hans Van Seeckt

Le général Estienne

Premier inspecteur

des chars en 1917



L'Anglais Basil Liddell Hart



MES BLESSURES DE GUERRE

8 août 1914
première blessure
blessure à la jambe droite

10 mars 1915
deuxième blessure
blessure à la main

1^{er} mars 1916
troisième blessure
blessure de grenade à la cuisse
gauche

Je rêve de combats héroïques !

1914-1918

DE GAULLE EST
TOMBÉ !

LE CAUCHEMAR DE LA PRISON

les prisons :
- Osnabrück
- Neisse
- Sczumszyn
- Ingolstadt
- Rosenberg

32 mois de captivité
5 tentatives d'évasion
C'est mon destin qui se joue au
fond de ces cellules !

Je pleure de mon cœur cette
odieuse captivité !

MES RENCONTRES

Catroux
Toukhatchevski
Roland Garros

Mon plan et mes idées

Vers l'Armée de métier (1933)

URGENT !!!

*Une armée de manœuvre et de choc, mécanique, cuirassée,
formée d'un personnel d'élite*

IMPORTANT :

Une armée qualifiée

Une politique extérieure active

MA MÉTHODE

- 6 divisions de ligne
- 1 division légère
- motorisées toutes entières
- blindées en partie

Dans chaque division de ligne

- une brigade blindée à 2 régiments
un de chars lourds et un de chars moyens
et un bataillon de chars légers
- une brigade d'infanterie
avec 2 régiments
et un bataillon de chasseurs
portée en véhicules tous-terrains
- une brigade d'artillerie
avec 2 régiments (canons lourds et canons longs)
un groupe de défense contre les avions
- un régiment de reconnaissance
- un bataillon du génie
- un bataillon de transmission
- un bataillon de camouflage
- des services

Mai 1940

RÉSISTER... COMBATTRE...

RÉSISTER...

COMBATTRE...

Si je vis, je me battrai, où il faudra, tant qu'il faudra, jusqu'à ce que l'ennemi soit défait et lavée la tache nationale.



Je suis furieux !

Furieux !

Furieux

*devant
ce désastre !*

*Nous avons reculé devant les chars et les avions,
un jour nous l'emporterons avec davantage de
chars et d'avions.*

Poursuivre la guerre ?

*Oui, mais pour quel but et dans quelles limites ?
Pour moi, ce qu'il s'agissait de servir et de
sauver, c'était la nation et l'État.*

Maï 1940

COMBATTRE !

Pourquoi continuer le combat ?



Si la situation ne peut être redressée dans la métropole, il faudra la rétablir ailleurs.

L'Empire est là, qui offre son recours.

La flotte est là, qui peut le couvrir.

Le peuple est là, qui de toute manière, va subir l'invasion, mais dont la République peut susciter la résistance, terrible occasion d'unité.

Le monde est là, qui est susceptible de nous fournir de nouvelles armes et, plus tard, un puissant concours.

Une question domine tout :

les pouvoirs publics sauront-ils, quoi qu'il arrive, mettre l'État hors d'atteinte, conserver l'indépendance et sauvegarder l'avenir ?

Ou bien vont-ils tout livrer dans la panique de l'effondrement ?

Je suis nommé sous-secrétaire d'État à la Défense nationale et à la Guerre

5 juin 1940

Je suis nommé sous-secrétaire d'État à la Défense nationale et à la Guerre



« Sans renoncer à combattre sur le sol de l'Europe aussi longtemps que possible, il faut décider et préparer la continuation de la lutte dans l'empire »

Mes missions :

- organiser l'armée en collaboration avec Maurice Schuman qui a en charge les réfugiés du Nord
- renforcer la coordination avec Londres pour poursuivre au mieux la guerre
- étudier la question du repli sur l'empire colonial.

Une photo prise dans la cour du ministère de la Guerre à Paris, le 6 juin 1940
On y voit, de gauche à droite :
Ludovic-Oscar Frossard (Travaux Publics)
Albert Chichery (Commerce), Paul Reynaud
(Président du Conseil, ministre de la Défense nationale et de la Guerre et des Affaires étrangères)
Jean Prouvost (Information)
André Février (sous-secrétaire d'État)
Yvon Delbos (Éducation)
Georges Pernot (Famille)
et moi.

Mon défi :

faire face à une montée du défaitisme et de l'influence des partisans de l'armistice.



18 juin 1940
 J'ai lu aujourd'hui au micro un appel à résister.
 J'ai appelé tous les Français à venir me
 rejoindre, ici, à Londres.
 À mesure que s'envolaient les mots irrévocables,
 je sentais en moi-même se terminer une vie, celle
 que j'avais menée dans le cadre d'une France
 solide et d'une indivisible armée.
 J'ai 49 ans : j'entre dans l'aventure.

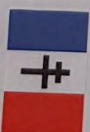
40 millions de français, respectueux de la
 légalité, se rangent derrière Pétain.

Les possédants sont possédés
 parce qu'ils possèdent.



LONDRES, le Général de Gaulle.
 Discours de radio à 18 heures, les
 Français Français, Londres à
 l'occasion du 14 juillet 1940. • III
 Numéro de l'Œuvre de la Libération

J'invoque la légitimité, parce que la légalité
 est contre la France libre.



A TOUS LES FRANÇAIS

La France a perdu une bataille!
 Mais la France n'a pas perdu la guerre!

Des gouvernants de rencontre ont pu
 l'honneur, livrant le pays à la panique, obliant
 Cependant, rien n'est perdu! la servitude.
 Rien n'est perdu, parce que cette guerre est
 une guerre mondiale. Dans l'unité libre,
 un jour, ces forces n'ont pas encore donné,
 que la France, se reconstruit, soit présente à la
 victoire. Alors, elle pourra sa liberté et sa
 grandeur. Tel est mon but, mon seul but!
 Voilà pourquoi je convie tous les Français,
 où qu'ils se trouvent, à unir à moi dans
 l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.
 Notre patrie est en péril de mort.
 Luttons tous pour la sauver!

VIVE LA FRANCE !

18 JUIN, 1940

Ch. de Gaulle
 GÉNÉRAL DE GAULLE

Mes doutes

Les OBSTACLES

Il y a tant d'obstacles !

- * la puissance de l'ennemi*
- * les difficultés morales et matérielles*
- * les objectifs, imputations, calomnies des peureux et sceptiques*
- * la volonté de dévoyer la résistance vers le chaos révolutionnaire*
- * les grands États essaient de profiter de l'affaiblissement de la France*

MA SOLITUDE

Vais-je y parvenir ?

Je ne suis rien.

À mes côtés, pas l'ombre d'une force, ni d'une organisation.

En France, aucun répondant et aucune notoriété.

MON BUT

À l'étranger, ni crédit ni justification.

c'est en épousant la cause du salut national que je pourrai trouver l'autorité.

c'est en agissant comme champion inflexible de la nation et de l'État qu'il me sera possible de grouper, parmi les Français, les consentements, et d'obtenir des étrangers respect et considération.

Connaissent-ils la différence entre
légalité et légitimité ?

30 juin 1940
L'ambassade de France
m'a notifié l'ordre de
me constituer à la prison
prisonnier à être
Saint Michel à
Toulouse pour y être
jugé par le Conseil de
Guerre.
Je n'irai pas.

Le Conseil de Guerre
m'a condamné à 4 ans
de prison.

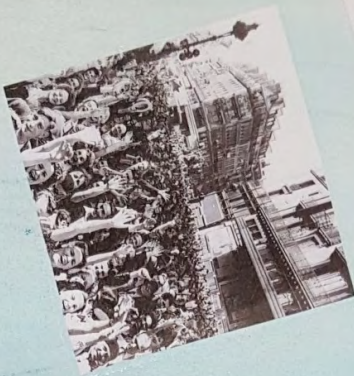
Ils prétendent que la
décision est motivée par
la trahison, la désertion
à l'étranger en temps de
guerre, le territoire
en état de guerre et de
siège.

Comment ont-ils osé ???

Finalement, sur appel du
ministre, le tribunal
militaire permanent de
la 11e région, siégeant à
Clermont-Ferrand, m'a
condamné par
contumace, moi, Charles
de Gaulle, colonel
d'infanterie breveté
d'état-major, à la peine
de mort, à la
dégradation militaire et
à la confiscation de mes
biens meubles et
immeubles.



La foule en liesse qui m'acclame !



20 août 1944
Je rentre en France !!

Je défile triomphalement !



Paris libéré !
ENFIN !

Jour de gloire !



Paris est délivré

VIVE DE GAULLE !